



Revue de géographie historique

12 | 2018

De l'Afrique de l'Ouest à l'océan Indien : approche géohistorique et enjeux géopolitiques

Editorial

Philippe Boulanger



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/geohist/1486>

DOI : [10.4000/geohist.1486](https://doi.org/10.4000/geohist.1486)

ISSN : 2264-2617

Éditeur

Association française de la Revue de géographie historique

Référence électronique

Philippe Boulanger, « Editorial », *Revue de géographie historique* [En ligne], 12 | 2018, mis en ligne le 20 mai 2018, consulté le 12 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/geohist/1486> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/geohist.1486>

Ce document a été généré automatiquement le 12 juin 2021.



Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Editorial

Philippe Boulanger

- 1 La géographie historique de l'Afrique de l'Ouest à l'océan Indien constitue une approche ambitieuse pour ce nouveau numéro de la Revue. Entre l'océan Atlantique et l'océan Indien, elle aborde plusieurs grandes aires de civilisations millénaires : africaine, hellénique, perse, malgache. La dimension politique constitue le lien directeur entre l'ensemble des articles. Quels sont les enjeux géopolitiques et géohistoriques de ces territoires ? Nul doute que tous les sujets ne sont pas épuisés. Mais ce numéro nous offre un regard enrichi de recherches récentes menées par des chercheurs confirmés.
- 2 Pierre Palhavi (Professeur au Collège des forces canadiennes de Toronto), donne une vision éclairante sur les enjeux géohistoriques et géopolitiques de l'Iran à travers les siècles. Dans « L'Iran au travers du prisme géopolitique », il nous montre à quel point les représentations territoriales et spatiales nous conduisent à comprendre une vision géopolitique de ce pays. Sa représentation de pivot est omniprésente dans la conception géohistorique occidentale comme « *pays charnière, verrou stratégique, carrefour de communication, nœud de pèlerinage et d'échange commerciaux* ». L'auteur nous révèle les contradictions de ces représentations qui apparaissent entre les « fonctions » géopolitiques attribués par les Etats et les propres perceptions de l'Iran quant à son rôle dans les affaires mondiales. Syrus Ahmadi (Université de Tarbat Modares de Téhéran) aborde, dans "Les grandes évolutions des divisions territoriales de l'Iran depuis l'Antiquité", la manière dont l'Etat iranien s'est inspiré des structures territoriales anciennes, remontant à l'Empire Mède, pour diviser son espace politique. A travers cette approche de géographie historique et politique, il fait découvrir les continuités territoriales dans le temps long.
- 3 Dans le contexte géopolitique de ce printemps 2018, le troisième article donne à comprendre une autre réalité autour du Golfe arabo-Persique à travers la question de la mise en place de la conscription aux Emirats arabes unis. Face à l'Iran, toujours considéré comme un « géant du Golfe », par sa superficie, son histoire, sa capacité militaire et son influence culturelle, les Emirats arabes unis tentent de se préparer à des bouleversements stratégiques régionaux en organisant, pour la première fois dans

leur histoire, un recrutement militaire qui concerne tous les jeunes Emiriens. Mis en place en 2014, la conscription n'est pas sans rappeler la loi de 1905 qui institue un service militaire obligatoire et universel pour renforcer les effectifs de l'armée française. En fait, comme nous le montre Léa Fabre (Institut français de géopolitique), ce n'est pas tant la dimension militaire qui importe que la nécessité de renforcer la nation émirienne, âgée à peine d'une cinquantaine d'année, qui se construit depuis l'indépendance du pays acquise en 1971, et de manifester une quête de crédibilité et de puissance.

- 4 En mer Méditerranée où les représentations données à la confrontation des puissances régionales sont tout autant importantes. Efthymia Panagiotou (Centre des affaires européennes et internationales de l'Université de Nicosie) aborde toutes les dimensions géopolitiques dans le temps au sujet de Chypre. En s'appuyant sur le raisonnement en géographie historique et politique, elle met en évidence la construction du caractère stratégique de l'île et sa stabilité incertaine aujourd'hui.
- 5 Plus à l'Est, à Madagascar, Mathilde Cocoual (Université Côte d'Azur, Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine) et Pascal Danthu (Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD), UPR HortSys, Université de Montpellier) nous apprennent l'importance acquise par la culture du giroflier à Madagascar depuis la fin du XIX^e siècle. Le pays est actuellement le second producteur mondial après l'Indonésie et le premier exportateur mondial de clous et d'essence de girofle. La culture du giroflier se développe sur la côte Est de la Grande-Île et à Sainte-Marie au dépend d'autres cultures de rente ou vivrières (riz, café, culture maraîchère). Ce développement n'est pas sans conséquence sur la biodiversité malgache. Encouragé par l'administration française dans les années 1890, le giroflier constitue un aspect important de l'économie nationale. Les auteurs nous conduisent à comprendre les enjeux économiques et politiques dans le temps et à analyser les bouleversements environnementaux.
- 6 A l'autre extrémité de notre aire géographique, Alexis Vastra (Doctorant au Centre d'Étude et de Recherche sur la Diplomatie, l'Administration Publique et le Politique, Université de Grenoble) traite de l'importance accrue de la surveillance de la frontière par la Tunisie face à la Libye. Dans « Sécurité et conflits d'une région périphérique : les enjeux de gouvernance à la frontière libyenne dans la Tunisie d'après 2011 », il met en évidence les enjeux géopolitiques de confins frontaliers en considérant les stratégies d'acteurs dans la durée. Bien avant les bouleversements régionaux de 2011, il replace les réseaux d'échanges et les pôles de pouvoirs traditionnels dans le contexte mouvementé actuel. En Afrique de l'Ouest, d'autres enjeux sont aussi pris en compte par Selma Mihoubi (doctorante au Centre de recherche et d'analyse géopolitiques, Université Paris 8) à travers la question de l'implantation de Radio Chine Internationale. Elle montre comment le média chinois organise sa stratégie d'influence à travers ses structures matérielles et les messages radiophoniques diffusés. Si cette influence médiatique commence dès la naissance de la République populaire de Chine depuis 1949 dans le monde, la RCI se fait entendre surtout depuis 2010 dans une dizaine de pays sahéliens.

AUTEUR

PHILIPPE BOULANGER

Directeur de la Revue de géographie historique